

## L'été en séries

Cinq jeunes  
politiciens  
nous projettent  
en 2046

## Le tournant numérique (1/4)

Quelle sera la Belgique de demain? "La Libre" a sondé cinq jeunes politiciens. Premier sujet à débattre: le tournant numérique. En 2046, avec la multiplication des smartphones et des applications, la protection de la vie privée est devenue une priorité. Mais le numérique a aussi changé nos façons de travailler. Avec de nouveaux emplois à la clé? Ou davantage de temps libre à consacrer à la famille et à la vie en société?

En 2046,  
le travail sera  
numérique

Série inventée par Baptiste Ercicum

**CHRISTOPHE  
DE BEUKELAER**

29 ans, Echevin CDH de la jeunesse à Woluwe-Saint-Pierre et CEO d'Allofruits.

Cours  
de codage  
pour tous

**A**vec le tournant numérique, nous avons connu une révolution du même ordre que l'apparition de l'écriture ou de l'imprimerie. Jusqu'à ce jour, en 2046, les formations au numérique se sont

d'ailleurs multipliées, notamment à l'école primaire et secondaire. On y apprend par exemple le codage, ce qui permet à chacun de créer une petite appli' et de tester sa pertinence auprès du public. Il y a aussi, en Belgique, une haute école de niveau universitaire véritablement tournée vers le numérique.

Si en 2016, le gouvernement fédéral comptait un ministre en charge de l'Agenda numérique, c'est désormais le cas à tous les échelons du pouvoir. Impossible de passer à côté du numérique et ses applications en vue de la création de nouveaux emplois.

A propos du travail, juste-

ment, la plupart des citoyens ne connaissent plus une carrière linéaire, comme c'était le cas il y a trente ans. Ils ont fait preuve d'inventivité, se consacrant à différentes fonctions, dans plusieurs organisations. L'important étant que pour eux cela fasse sens. Tu veux créer un supermarché bio ? Vas-y fonce ! Les start-up, comme auparavant Uber et Take Eat Easy, ont fait des petits. Mais il s'agit désormais presque exclusivement d'entreprises collaboratives et locales, qui appartiennent aux travailleurs. Pour ne rien vous cacher, en 2046, il y a même certaines sociétés où ce sont les employés qui déterminent leur propre salaire.

**NAWAL  
BEN HAMOU**

29 ans, députée fédérale,  
membre du PS  
de la ville de Bruxelles.

**HUGO  
PÉRILLEUX-SANCHEZ**

25 ans, Conseiller communal  
Ecolo à Watermael-Boitsfort  
et activiste.

**SOPHIE  
ROHONYI**

29 ans, Présidente de DéFI  
périphérie et Attachée  
parlementaire à la Chambre  
des représentants.

**AYMERIC  
DE LAMOTTE**

26 ans, Conseiller communal  
MR à Woluwe-Saint-Pierre  
et avocat.

## Fin de l'exclusion numérique

**L**e tournant numérique, c'était l'un des enjeux essentiels de ces trente dernières années. Mais, aujourd'hui, en 2046, nous constatons que nous l'avons plutôt bien négocié, en remédiant tout d'abord à "l'exclusion numérique". Si ma génération, qui avait grandi avec Internet, utilisait déjà naturellement les outils numériques, ce n'était pas le cas des seniors et des personnes qui ne parlaient pas bien le français ou qui ne savaient pas lire. Pour eux, ce fut tout un apprentissage! Sans compter qu'on a dû donner à chacun les moyens d'avoir une connexion Internet et des outils informatiques performants.

Ce sont les pouvoirs publics qui ont pris cette situation à bras-le-corps et formé les citoyens à l'utilisation de l'informatique. L'accord de gouvernement en Fédération Wallonie-Bruxelles, il y a déjà trente ans, prévoyait d'ailleurs de développer la formation aux outils numériques à l'école. Il y avait aussi, en 2016, l'accord de gouvernement bruxellois de créer des centres de technologies avancées ouverts pour former les jeunes à certains métiers d'avenir à haute valeur technologique. De bien belles idées, désormais concrétisées!

Pour aborder sereinement le tournant numérique, il s'agissait enfin d'assurer la sécurité des données et le droit à l'oubli. Ce qui a été résolu en partie au niveau national – en ce qui concerne les données de santé, par exemple – mais aussi et surtout au niveau international.

## Travailler moins, vivre mieux

**L**a multiplication des smartphones avait provoqué deux dérives majeures : la surveillance constante des citoyens et l'ingérence de la publicité ciblée. Des applications telles que Pokémon Go ou, plus simplement, l'utilisation de la carte Mobib dans les transports en commun permettaient, en effet, d'enregistrer tous les déplacements de leurs utilisateurs. Ceux-ci étaient donc suivis à la trace et on leur proposait certains détours en vue de les inciter à la consommation.

Face à une telle logique néolibérale qui ne respectait pas la protection de la vie privée, on est cependant passé, en 2046, à l'écologie politique. L'Etat a dès lors imposé des règles strictes pour préserver les données personnelles de ses citoyens, avec en plus une certaine garantie de transparence.

Avec le tournant numérique, c'est aussi le temps de travail qui a continué de diminuer. Toutefois, en 2046, les gains de productivité ne sont plus captés par le capital, ils sont au contraire redistribués. Avec pour effet que la plupart des citoyens belges travaillent, mais un peu moins qu'avant. Ce qui leur permet d'avoir plus de loisirs – d'écrire de la poésie, pourquoi pas – mais aussi de s'engager en politique ou de participer à la vie de leur quartier, voire de différentes associations. Comment a-t-on pu faire évoluer les choses ainsi, à contre-courant de la politique européenne de 2016 ? Grâce à une politique volontariste de l'Etat et des accords sectoriels forts.

## La santé dans le travail

**F**ace à la multiplication des appli', qui récoltent nos données personnelles, dont notre géolocalisation, ce qui est très important, en 2046, c'est l'information à destination des consommateurs. A chaque fois qu'on télécharge une nouvelle application via notre ordinateur ou notre smartphone, il est notifié quelles sont les données qui seront récoltées et aussi ce qu'il en sera fait. Ce ne sont plus des infos cachées parmi des conditions générales qu'on lisait rarement.

Il a aussi fallu endiguer la cybercriminalité et empêcher la prolifération des sites Internet illégaux. A ce titre, Interpol a créé des outils performants qui parviennent désormais à bloquer automatiquement les manœuvres frauduleuses sur le Net ainsi que l'accès aux sites pédopornographiques et aux sites qui font l'apologie du terrorisme.

Aujourd'hui, j'ai 59 ans, et j'approche de la pension, maintenue à 67 ans. Mais, en 2046, même si l'espérance de vie a encore progressé, il n'est plus seulement question de travailler plus longtemps, mais aussi de vivre en bonne santé. Et ce grâce à une modernisation du monde professionnel : aménagement des plages horaires, meilleure conciliation de la vie professionnelle et de la vie de famille, etc.

Autour de moi, je vois aussi beaucoup de jeunes entrepreneurs, car on a créé un statut de "candidat indépendant", pour les aider à concrétiser leur projet. Ainsi, ils ne paient pas leur cotisation les premières années, puis ils se régularisent peu à peu.

## De nouveaux emplois

**E**n 2016, le ministre en charge du numérique, Alexander de Croo, avait déjà lancé la Belgique dans l'ère numérique grâce à son plan ambitieux qui s'appelait "Digital Belgium". C'est pourquoi, aujourd'hui, en 2046, l'échange entre l'administration et le citoyen se fait par voie électronique, via un portail numérique. Cela a fortement simplifié la vie des citoyens et limité les coûts de l'administration. Rappelez-vous, avant, on devait aller deux fois à la commune pour faire changer sa carte d'identité!

Les entreprises ont elles aussi compris que si elles désiraient rester compétitives, il fallait qu'elles se digitalisent. S'il y avait une peur réelle et compréhensible, car la numérisation et l'automatisation s'approprièrent à complètement changer la nature du travail, ce n'était qu'une peur irrationnelle. Le conseil de Lisbonne n'avait-il pas calculé que pour 2 emplois perdus à cause du numérique, on en gagnerait 5 ? Eh bien, il a eu raison! Cela ne s'est bien sûr pas fait tout seul. L'Etat a favorisé le développement des start-up innovantes par l'octroi de fonds publics, il a facilité leur financement privé grâce à des incitations fiscales.

Enfin, on remarque que tous les métiers en rapport avec l'humain – l'aide à domicile, l'aide médicale, les caissières au supermarché... – n'ont pas disparu, au contraire. C'est qu'il apparaissait important que la révolution numérique ne se fasse pas au détriment du lien social.